

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 316 : 49e année
Octobre - décembre 2019

Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :
Jean Rommes
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles



Geais des chênes.
L'adulte se distingue bien du jeune par les plumes de la tête striées de noir, érectiles en huppe.

Bien-être animal et faune sauvage

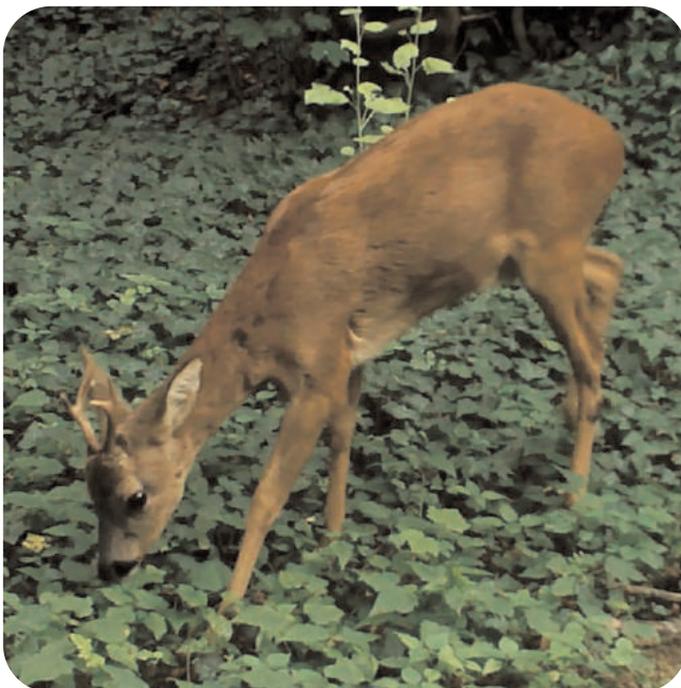
Bruxelles-Environnement organisera du 5 octobre au 12 décembre dans les communes bruxelloises des conférences consacrées au bien-être animal : accueil d'un animal, hébergement et comportement mais aussi relations avec les autres êtres vivants. Le calendrier est disponible sur <https://environnement.brussels/news/conferences-bien-etre-animal-dans-les-communes>

Ce dernier aspect nous tient particulièrement à cœur tenant compte des expériences vécues au marais de Ganshoren et au Parc Roi Baudouin à Jette. Malgré la présence de panneaux rappelant l'obligation de tenir les chiens en laisse, ces espaces verts sont souvent mis à profit par les propriétaires de chiens pour y faire gambader en toute liberté leur animal préféré. A côté des inconvénients pour les autres utilisateurs (promeneurs, joggeurs, cyclistes, naturalistes) liés à la divagation de ces canidés s'ajoutent les nuisances pour la faune sauvage. Le comportement de chasseur, inscrit dans les gènes des chiens, provoque un stress chez l'animal sauvage, voire même des lésions sinon la mort. C'est par exemple le cas pour les chevreuils dans les bois mais aussi, sur des plans d'eau, pour les oiseaux aquatiques. C'est particulièrement préjudiciable lors de l'élevage des jeunes au printemps et en été.

Bruxelles Environnement, consciente de l'intérêt de prévoir des espaces de liberté pour les chiens bien éduqués, a commencé à créer des zones spécialement dédiées à cette fonction : <https://environnement.brussels/thematiques/bien-etre-animal/ou-promener-mon-chien>

Jean Rommes
Président CEBO

Chevreuil et grèbe castagneux, des représentants précieux de notre patrimoine naturel qui méritent eux aussi le "bien-être" dans leur milieu de vie.



Jean Rommes

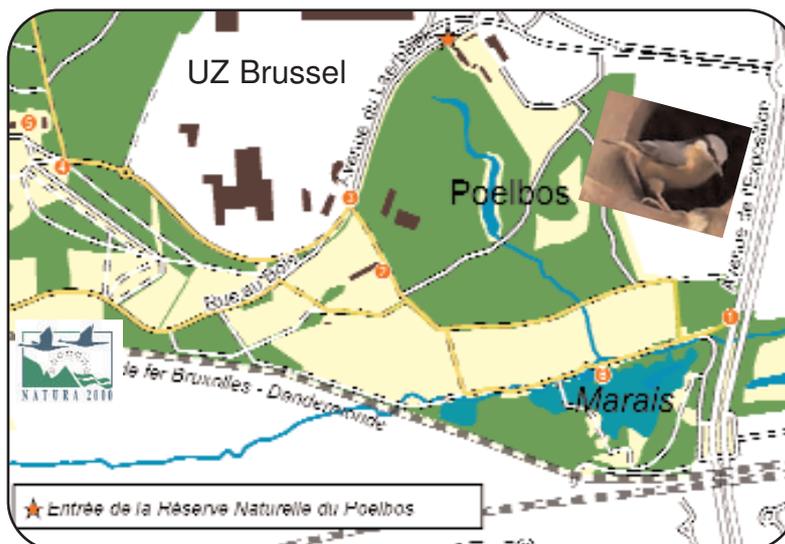


Mégaïle Tomas Milan

Visites guidées de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 “Vallée du Molenbeek” Région de Bruxelles-Capitale

Réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette
les samedis 5 octobre, 2 novembre et 7 décembre

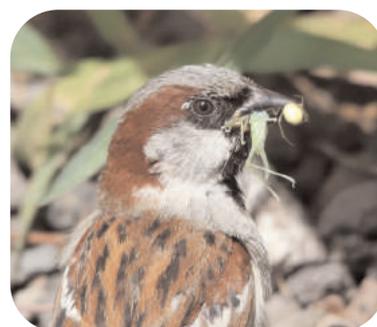
R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette (bus 13, 14, 53 > terminus UZ-VUB - bus 84 et tram 9 > arrêt UZ Brussel). Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis. Guide-nature : Jean Rommes (02/427 77 57)



Les moineaux de Ganshoren, un patrimoine à préserver

Le Centre culturel de Ganshoren La Villa, en partenariat avec l'Agenda 21, le service environnement de la commune de Ganshoren, la CEBO et Natagora, vous propose de valoriser et préserver ce patrimoine nécessaire à la biodiversité de la commune.

Des activités seront organisées autour de la thématique du **moineau domestique** : conférence, décoration de nichoirs, balades nature, initiation à la permaculture... tout un programme pour se rassembler et contribuer au maintien de l'espèce. Le premier rendez-vous se tiendra le **mardi 24 septembre à 20 h** à la Villa, place Guido Gezelle 26 à Ganshoren. S'y tiendra une conférence de sensibilisation dédiée à la problématique du moineau domestique à Bruxelles. Cette rencontre se fera en présence d'Alain Paquet de Natagora.



Michel Lisfranc

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant “OK bulletin”
à rommes.jean@gmail.com **ou** leveque.jean@hotmail.com



Une année record pour les rousserolles



Magalie Tomas Millan

Chaque année, des lointaines terres africaines, les **rousserolles effarvate** (photo) et **verderolle** reviennent nicher en Europe au terme d'une migration étalée sur plusieurs mois. En 2019, le marais de Jette-Ganshoren a accueilli un nombre record de ces fauvettes aquatiques. Pas moins de 13 postes de chant ont été dénombrés. Le maintien de roselières à phragmites et de prairies humides à reines-des-prés, eupatoires et épilobes, inscrit dans le plan de gestion des deux réserves naturelles est plus que jamais pertinent. Pour cette raison, la fauche estivale mise sur pied par Bruxelles Environnement à Ganshoren épargne ces milieux et se concentre sur les zones dominées par la consoude officinale.

EN COUVERTURE

Dans l'intimité des geais

À l'origine, le geai était typiquement forestier, avec une préférence pour les chênes dont les glands constituent une source alimentaire importante en hiver.

À Bruxelles, il aurait colonisé les jardins et les parcs à partir de la forêt de Soignes. Cette proximité des habitations permet d'atténuer le naturel méfiant et farouche de cet oiseau par ailleurs remuant et criard.

Lors des 3 semaines de leur séjour au nid, les jeunes, au nombre de 5 ou 6, demeurent cependant très silencieux. Avant d'acquiescer leur indépendance, âgés au maximum de 5 semaines, on peut les voir continuer à quémander leur pitance aux parents. L'ouverture du bec et des ailes caractérisent cette attitude de "mendicité".

Le lien familial semble subsister encore assez tard à l'automne, mais il est difficile de s'en rendre compte à cause de l'erraticisme prononcé de ces corvidés après la nidification.



Magalie Tomas Millan



Une nouvelle espèce de libellule à Bruxelles

L'**aeschne affine** figure parmi les libellules méridionales qui sont apparues dans nos régions suite au réchauffement climatique. En Europe, elle était limitée à la région méditerranéenne et aux Balkans. Une grande vague de colonisation a eu lieu en août 1995 : elle a été observée en plusieurs endroits en Flandre ainsi que, dans une moindre mesure, en Wallonie. Cette année, le nombre de mentions en Belgique n'a jamais été aussi élevé depuis la création de la base de données observations.be en 2008.

C'est à une heure inhabituelle pour l'observation de libellules que la première mention de cette espèce a été enregistrée à Bruxelles. Le 28 juin vers 6 h 30, Bernard De Cuyper remarque au rond-point de la Liberté à Ganshoren, une libellule se débattant avec une guêpe sur l'asphalte. Une petite vidéo est réalisée mais, surprise, débarrassée de l'hyménoptère, cette femelle d'aeschne affine vient se réfugier dans le pare-soleil de l'objectif photo ! Pour son premier séjour à Bruxelles, elle bénéficiera d'un transport gratuit jusqu'au marais de Ganshoren, bien accrochée à son improbable support ! Cette aeschne doit son nom à son *affinité* avec deux autres espèces, l'aeschne mixte et l'aeschne azurée.

À partir du 15 juillet, un mâle est observé à Neder-Over-Heembeek, rejoint deux semaines plus tard par un second mâle. Ces observations portent à 59 le nombre des espèces de libellules observées à Bruxelles.

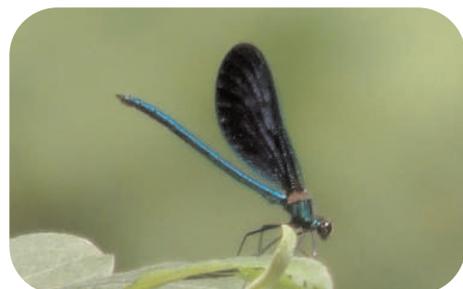


Bernard De Cuyper

LE BOIS DES VIERGES

La première observation récente à Bruxelles du **caloptéryx vierge** (*calopteryx* = belles ailes), après celles du XIXe siècle, date de 2013 sur la Woluwe à hauteur du Parc Seny. Le retour de cette espèce très exigeante, qui ne tolère que peu de pollution organique, est le résultat d'une amélioration générale de la qualité des eaux.

Mentionnée aussi en 2014 mais surtout en 2018 et 2019 et principalement dans le sud-est de la Région (Auderghem, Uccle, Woluwe Saint-Lambert, Watermael-Boitsfort), cette demoiselle a fait son apparition cette année dans le nord-ouest de Bruxelles et plus précisément à l'étang du bois du Laerbeek à Jette : une femelle immature et un mâle mature.



Bernard De Cuyper

Les malheurs du hérisson

Le 17 juin dernier, lors de l'inventaire nocturne des chauves-souris sur les étangs bruxellois en Zone Natura 2000 réalisé par le Groupe de Travail Plecotus de Natagora pour Bruxelles Environnement, un hérisson a pu être observé au marais de Jette. Un bonheur ne venant jamais seul, un piège photo captait le 28 juin une image d'un hérisson au Poelbos où il n'avait plus été signalé depuis 5 ans.

Au bois du Laerbeek, un autre piège photo avait témoigné sa présence en 2016 et 2017. Au Heymbosch, les observations de cette espèce font malheureusement aussi état d'individus victimes de la circulation routière.

En Flandre, le nombre de hérissons recule dramatiquement : entre 2008 et 2018, leurs effectifs ont été divisés par deux. La raison précise de ce recul, également perceptible en Grande-Bretagne et en Allemagne, n'est pas encore connue. Quelques pistes existent cependant.

Le hérisson est un insectivore qui fréquente surtout les lisières des bois et les haies. Ces milieux sont particulièrement menacés par l'agriculture intensive et le remembrement des terres agricoles. La biomasse en insectes a aussi fortement diminué au cours des 10 dernières années, conséquence d'un emploi massif de pesticides.

En outre, la Belgique possède le réseau de routes le plus dense d'Europe (plus de 5 km de routes par km carré) et celui-ci continue à se densifier. L'intensité de la circulation augmente également. Depuis que des comptages des victimes de la circulation routière ont été mis en place, le hérisson arrive en tête des mammifères accidentés.

Enfin, si les hérissons présentent une certaine résistance à de nombreuses toxines, ils sont loin d'être immunisés contre les multiples substances chimiques nocives rejetées dans la nature.



Adriaan Seynaeve

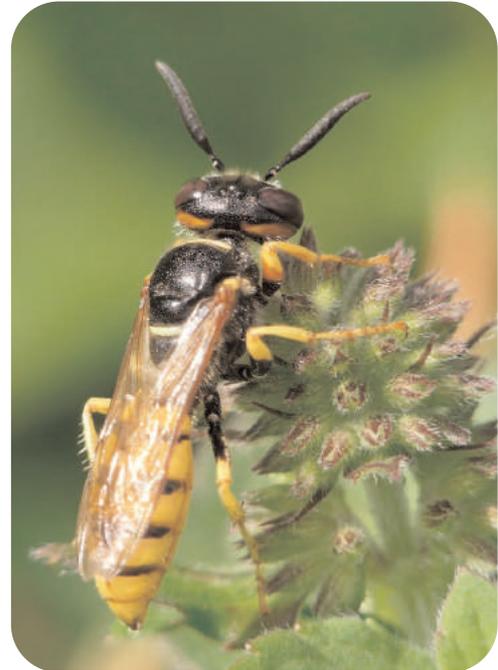


Le philante apivore, le “loup des abeilles”

Le philante apivore est une petite guêpe solitaire qui chasse uniquement l'abeille domestique, qu'il paralyse, et met dans son nid souterrain; la femelle proportionne le nombre de proies au sexe de l'œuf qu'elle va pondre, car elle met de 3 à 5 abeilles pour l'œuf qui donnera une femelle, 2 seulement pour l'œuf qui donnera un mâle, ce dernier étant, chez l'insecte adulte, plus petit que la femelle.

S'il détecte d'abord l'abeille grâce à sa vue, le philante l'identifie formellement grâce à l'odorat, ce qui déclenche le réflexe d'attaque. Restant à bonne distance de l'aiguillon, il recourbe son corps et pique l'abeille à la face inférieure du thorax. La paralysie survient très vite.

La femelle du philante apivore presse le ventre de sa proie et lui mâchonne le cou pour l'obliger à dégorger tout le nectar contenu dans son jabot et dont elle se régale au fur et à mesure qu'il apparaît sur la langue de l'abeille.



Bernard De Cuyper

Philante apivore extrayant le nectar du jabot d'une abeille domestique.



Bernard De Cuyper



De grands coléoptères rutilants

Lors d'un inventaire de la flore du marais de Ganshoren, un **capricorne musqué** a été revu en juillet dernier. Ce grand coléoptère confirme ainsi son implantation dans cette réserve naturelle où il avait déjà été observé en 2018.

Le mâle reconnaissable à la longueur démesurée de ses antennes, ne bénéficie que d'une à deux semaines pour trouver une partenaire pour la reproduction. À cette fin, il émet une phéromone, substance agréablement parfumée pour nos humaines muqueuses, qui attire les autres individus de son espèce et qui est à l'origine de son nom.

Autre observation peu banale que celle de la **cétoine dorée** en août. Ce bel insecte aux reflets métalliques est aussi appelé "hanneton ou scarabée des roses". Il se pose sur toutes sortes de fleurs dont il mange les étamines et souvent les pétales.

Comme chez le capricorne musqué, sa larve, un gros ver blanchâtre à la peau translucide, vit dans le terreau accumulé dans le cœur creux des très vieux saules.



Henri Jardez

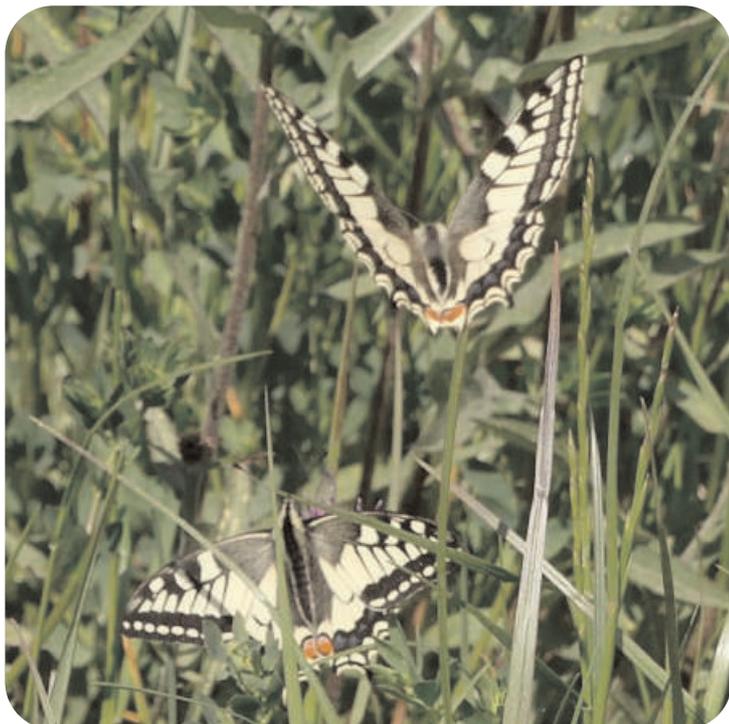


Magalie Tomas Millan

UNE BONNE ANNEE POUR LE MACHAON

Le machaon, aussi appelé **grand porte-queue**, vole en 2 générations : la première de fin avril à fin juin et la seconde de fin juin à fin août. Ce grand lépidoptère semble apprécier les étés chauds puisque 2018 et 2019 ont enregistré deux pics dans le nombre de papillons recensés en Belgique.

L'année passée, une troisième génération a même été renseignée sur observations.be et, en 2017, plusieurs chenilles ont été trouvées au marais de Ganshoren (CEBO n° 308).



Bernard De Cuyper

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68

www.scheutbos.be

Zondag 6 oktober, 9u30 tot 12u : De paddenstoelen van het Scheutbos

Hans Vermeulen van Natuurpunt CVN en Jean Leveque (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53 07 68) zullen ons de rijke diversiteit van paddenstoelen in het Scheutbos laten ontdekken. Meer dan 400 soorten van paddenstoelen zijn hier waargenomen geweest.

Organiseerd met de steun van het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Sint-Jans-Molenbeek

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters ; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan

Inschrijving op <https://www.natuurpunt.be/agenda/paddenstoelen-van-het-scheutbos-33280>

Dimanche 6 octobre, 14 h à 16 h 30

Guides: Sabyne Lippens et Jean Leveque (0496/53.07.68).

À la découverte des champignons du Scheutbos.

Rendez-vous à 14 h au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch à Molenbeek-Saint-Jean. Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49.

Vous y apprendrez à reconnaître les grandes familles de champignons. Pas la peine d'emmener votre petit panier, la cueillette étant interdite en région bruxelloise.



Dimanche 3 novembre, 10 h à 12 h 30

Guide: Sabyne Lippens - sabyne.lippens@gmail.com

Jouons aux détectives et cherchons ensemble **les traces animales au Scheutbos**. Plumes, empreintes, déjections, nids, taupinières, toiles, galles et quantité d'autres marques témoignent de l'existence de quantité d'animaux. Ces observations seront l'occasion de mettre en lumière toute une série de mammifères, oiseaux, insectes et araignées que nous ne voyons pas toujours et qui pourtant vivent à nos côtés. Cette visite sera enrichie par l'apport d'échantillons.

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional, comme ci-dessus.

Nettoyage et gestion du Scheutbos le 7 septembre

44 volontaires présents pour notre pique-nique annuel ! Autant dire que le travail accompli est spectaculaire, tout comme l'était l'ardeur au travail : fauche de la friche nord, arrachage du liseron de la roselière, arrachage de la renouée retranchée dans sa dernière station (rue de l'Aubade), dégagement des chemins, réparation du caillebotis, et bien sûr nettoyage ! Merci à tous et toutes ! Tout cela couronné par le traditionnel pique-nique convivial et bien arrosé, y compris par une sérieuse averse. Didier Milis, conseiller communal à Molenbeek, nous a fait l'honneur et le plaisir de participer à cette activité citoyenne.



Le souci est un papillon migrateur dont la dernière observation au Scheutbos remontait à 2013. Il vient d'y être revu en septembre.

Magalie Tomas Millan

Cotisations Amis du Scheutbos et CEBO

- **membre Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € est nécessaire pour couvrir nos frais) à virer au compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage 26 à 1082 Bruxelles.
- **membre CEBO** : 5 € minimum à virer au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière 5 à 1083 Bruxelles.

Vous choisissez "Amis du Scheutbos" ou "CEBO" suivant votre intérêt préférentiel pour les activités au Scheutbos ou dans la vallée du Molenbeek (le bulletin CEBO vous est envoyé dans les deux cas).

Une procession à Molenbeek ?

Bravant le verdict des dernières élections communales, de nombreux êtres barbus se sont rassemblés récemment au Scheutbos et se sont déplacés en procession, sans aviser le service Festivités de la Commune et sans obtenir l'autorisation du Collège. Sans aucun égard pour le règlement du parc régional, ils ont laissé derrière eux des traces de leur campement : une toile qu'ils ont tissée ensemble pour s'y réfugier après leurs expéditions nocturnes, accrochée à une branche maîtresse d'un chêne du parc.



Les coupables ont été identifiés, mais pas retrouvés. Il s'agit des **chenilles processionnaires du chêne** (*Thaumetopoea processionea*). Elles ont éclos début mai d'œufs pondus (bandes de pilules bien alignées en rangs serrés, comme en pharmacie) en août de l'année dernière sur les branches hautes du chêne. Elles ont alors subi la traditionnelle série de mues pour remplacer leur corset de chitine devenu trop étroit lors de leur croissance. Et toutes les nuits jusqu'à mi-juillet, elles sont sorties de leur nid en procession pour se rendre sur leurs lieux de nourrissage (à Berchem-Sainte-Agape ?).



Non contentes de violer les règlements communaux et régionaux les plus élémentaires, ces petites bêtes se laissent pousser une toison de poils urticants minuscules (0,2 mm) camouflés par quelques poils plus longs et élégants. Ces poils

urticants, très facilement détachables et présents en quantité dans les nids, sont un souci de santé publique : ils peuvent provoquer des démangeaisons douloureuses, des douleurs abdominales, des difficultés respiratoires mais surtout des réactions oculaires sévères. Un traitement médical est vivement conseillé dans ces cas. Comme mesure de prévention, les pompiers peuvent aspirer ou brûler le nid. Mais pas de panique : il n'y a pas de pullulation à Bruxelles (contrairement à la Campine); juste un petit nid au Scheutbos...

Le Kattebroek à Berchem-Sainte-Agathe

Le ruisseau du Molenbeek et la Promenade verte traversent le Kattebroek sur toute sa longueur (700 m), dans un paysage de prairies humides et de bosquets. Une belle roselière est le fleuron de cette zone verte à haute valeur biologique, bien que le liseron - profitant lâchement des longues périodes de sécheresse - l'ait complètement envahie (comme au Scheutbos). Notons en passant une curiosité de la toponymie locale : Molenbeek-St-Jean est, avec Koekelberg, la seule commune du nord-ouest de la région à ne pas posséder de tronçon du Molenbeek. Ce ruisseau prend en effet sa source aux confins de Dilbeek, longe Berchem-Ste-Agathe, traverse Ganshoren, Jette et Bruxelles (Laeken) où il rejoint le canal. Des travaux d'aménagement très réussis permettent maintenant aux promeneurs d'emprunter un tronçon de 200 m supplémentaires en pleine nature (plutôt que la rue des Chats) pour atteindre le Hunderenveld, sur un revêtement plus agréable que la boue qui caractérisait cette partie de la Promenade verte; un segment de 200 m du Molenbeek a été remis à ciel ouvert et déconnecté de l'égoût. Saluons ici le magnifique travail effectué par Bruxelles-Environnement pour l'embellissement progressif de la Promenade verte, que nous avons pu observer entre autres, derrière l'hôpital Erasme (lors de notre excursion de juillet entre le Vogelzang et le Scheutbos), et dans la liaison Bois du Wilder-Kattebroek.

